

# L'UNION MÉDICALE DU CANADA

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DES

DRs A. LAMARCHE et H. E. DESROSIERS.

MONTREAL, MAI 1884.

Pour tout ce qui concerne l'Administration ou la Rédaction, s'adresser, **par lettre**, à l'*Union Médicale du Canada*, Tirour 2010, Bureau de Poste, Montréal, ou **verbalement**, soit au Dr A. Lamarche, No 276, rue Guy, soit au Dr H. E. Desrosiers, No 76 rue St. Denis, à Montréal.

L'abonnement à l'*Union Médicale* est de \$3.00 par année, payable d'avance. Ce montant peut être remis par lettre enregistrée ou par mandat poste payable au Dr A. Lamarche.

MM. les abonnés sont priés de donner à l'Administration avis de leur changement de résidence et d'avertir immédiatement s'il survenait quelque retard dans l'envoi ou quelque erreur dans l'adresse du journal.

Les manuscrits acceptés restent la propriété du journal.

Tout ouvrage dont il sera déposé deux exemplaires à la Rédaction sera annoncé et analysé s'il y a lieu.

Les seuls agents-collecteurs autorisés de l'*Union Médicale* sont M. G. H. CHARRIER pour la ville de Québec et les districts ruraux, et M. N. LÉGARÉ pour la ville de Montréal et la banlieue.

L'*Union Médicale du Canada* étant le seul journal de médecine publié en langue française sur le continent américain est l'organe de publicité le plus direct offert aux pharmaciens, fabricants d'instruments de chirurgie et autres personnes faisant affaires avec les membres de la profession.

L'*Union Médicale* ne donne accès dans ses colonnes d'annonces qu'aux maisons et produits qu'elle croit pouvoir recommander à ses lecteurs.

MM. GALLIEN et PRUSCK, négociants-commissionnaires, 36, Rue Lafayette à Paris, France, sont les fermiers exclusifs de l'*Union Médicale* pour les annonces de maisons et de produits français et anglais.

Pour les annonces de produits canadiens ou des Etats-Unis, s'adresser à l'Administration.

## Le Grec, "l'Etendard" et la Philosophie.

L'article que j'ai publié dans notre livraison de mars au sujet des examens préliminaires pour l'admission à l'étude de la médecine m'a valu une verte remontrance de la part de l'*Etendard*. Je ne doute pas que ces messieurs se seraient fait un devoir d'honneur et d'urbanité d'insérer ma réplique dans leurs colonnes, mais j'ai préféré m'exposer au désavantage de ne parler qu'une fois le mois et rester chez moi ; et cela parce que 1<sup>o</sup> je n'envisage la question qu'au point de vue médical et pourtant ne m'adresse qu'à la profession et 2<sup>o</sup> je connais aussi peu le vocabulaire de l'*Etendard* que le Grec, mais s'il me fallait choisir je voudrais être helléniste. Des cours de philosophie que j'ai eu l'avantage de suivre pendant deux ans dans une bonne institution, il m'est resté entre autres deux principes, à savoir : que le fait que mon voisin ne pense pas comme moi n'est pas un cas damnable et que les gros mots ne sont pas toujours des syllogismes. N'allez pas croire que je sois un misanthrope ou un ascète, ni même un homme sérieux et voilà où mon confrère de l'*Etendard* a raison. J'adore l'esprit gaulois, et si monsieur veut en faire à mes frais, je m'engage à lui en donner tout le crédit, cela m'engage à peu... ça n'est que justice.

Ainsi donc je n'aime pas, comme médecin, la gymnastique de l'intelligence en grec, dut-on m'appeler Bazaine j'aime mieux l'allemand ; il est vrai que j'ai lu Goethe, Schiller, etc., traduits s'il vous plaît, voir même j'aime mieux l'anglais, l'espagnol, l'italien... j'allais dire